

Objectif

En racontant des histoires personnelles dans un contexte scolaire, les E apprennent à utiliser leur langue première pour présenter leurs expériences et exprimer leurs sentiments. En même temps, ils approfondissent des compétences communicatives utiles, telles que savoir écouter attentivement, poser des questions, se référer les uns aux autres. Enfin, dernier élément mais non des moindres : les histoires personnelles favorisent des aspects sociaux importants comme l'empathie et la compréhension mutuelle.

2^e–9^e années

10–30 min



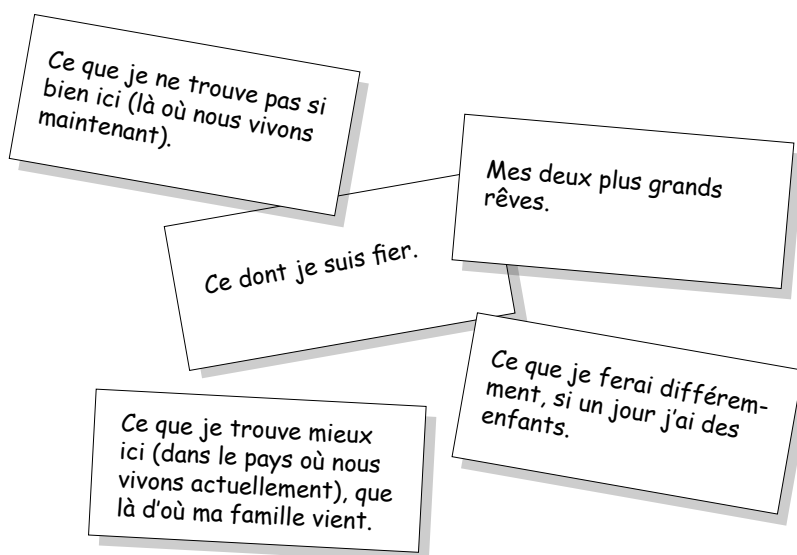
Matériel :
éventuellement des cartes
de conversation (voir exemples
page suivante).

Indications :

- Nous n'aborderons pas ici le récit spontané et incontrôlé d'expériences personnelles, etc., car il doit de toute façon avoir sa place à l'école – dans des situations planifiées comme lors du cercle de narration (voir n°17) ou aussi de manière complètement improvisée, lorsqu'il s'agit de discuter d'un problème, d'une expérience importante ou d'un événement joyeux.
- Bien entendu, aucun enfant ne doit être contraint de révéler ses sentiments personnels, ses expériences ou des moments qu'il a vécus. La narration d'histoires personnelles se caractérise par des interventions fondées sur le volontariat. Cependant, si un enfant reste longtemps silencieux, le P doit réfléchir aux causes de son mutisme et à la manière d'améliorer la situation.

Déroulement :

- Pour initier des conversations où l'on exprime ses pensées, expériences et sentiments personnels, le P peut distribuer une carte de conversation ou écrire une question au tableau, qui fera alors l'objet de la discussion. Exemples de suggestions pour engager la conversation :



- La proposition d'un E peut tout aussi bien initier la discussion.
- Les images ou les photographies constitueront également de bonnes entrées en matière.
- Il peut être judicieux de mettre des suggestions dans une enveloppe (éventuellement de façon anonyme) pour engager la discussion.

- Avant la discussion proprement dite, il faut laisser aux E le temps de noter leurs pensées et réflexions (quelques minutes suffisent) ainsi que les éventuels problèmes de langue. Voir également le n°10 (se préparer à une conversation).
- Avant la discussion, lors d'un rapide tour de classe, il peut être utile de :
 1. clarifier les questions linguistiques (termes dans la langue première),
 2. suggérer des amorces de phrases ou des moyens d'expression particulièrement utiles ici (tournures du type « À mon avis, ... », « Je pense plutôt que... »),
 3. rappeler les règles de conversation importantes, par exemple « J'écoute attentivement », « On ne se moque de personne à cause de son opinion », « Je n'interromps personne », etc. (cf. n°9).
- La discussion peut se dérouler d'abord par groupes de deux ou directement au sein du groupe le plus important (groupe de niveau ou classe entière).

25

Raconter de manière créative

Objectif

Le langage et le recours à des gestes et des mimiques jouent un rôle important lorsque l'on raconte une histoire de manière créative. Les E apprennent ici à utiliser leur langue première sous des formes élaborées et expressives qui vont bien au-delà de l'usage quotidien. La narration créative se situe donc entre la simple expression orale et les petites formes théâtrales (cf. n°26-28).

3°-9° années

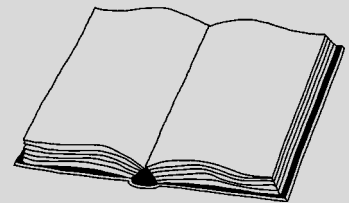
20-40 min



Matériel :
éventuellement textes au choix
pour les E (contes, fables, histoires...).

Déroulement :

- Introduction possible : le P raconte une histoire, par exemple un conte, une légende ou un récit (pas trop long) de sa propre culture et littérature. Il s'efforce de rendre sa présentation aussi vivante et expressive que possible en suivant les conseils pour la narration du n°22.
- Après quoi, le P indique aux E qu'ils doivent s'entraîner – individuellement ou en petits groupes – à présenter une histoire de la même manière. Il met à disposition des textes appropriés (plus courts pour les E les plus faibles, plus longs pour les meilleurs).
- Les critères déterminants pour une narration vivante et expressive sont à nouveau rappelés (voir les conseils au n°22) ; les E doivent y prêter attention.
- Les E s'exercent à présenter leur histoire (pour la méthodologie, voir n°22).
- Les histoires individuelles sont présentées en plenum.
- On conclut par une discussion axée sur le respect des critères cf. n°22.



Variantes :

- En guise d'introduction, le P montre une image ou un objet. Ensuite, toute la classe invente une histoire sur ce sujet : un enfant commence à raconter l'histoire, un deuxième prend le relais, et ainsi de suite. L'histoire